Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1957)
Heft: 1

Artikel: Notes et chroniques
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792050

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes et chroniques

Les textiles dans la littérature

Avec *De la Soie dans les Veines* * notre confrère Roger Ferlet vient de signer une œuvre qui non seulement l'honore par sa qualité, mais fait aussi le plus grand honneur à la soie et à ceux qui la travaillent. Car la soie est présente dans tout le livre, c'est elle qui en anime les personnages, qui leur donne leurs raisons de vivre et d'agir. Que l'on n'aille pas, de là, inférer qu'il s'agit d'un ouvrage didactique plus ou moins adroitement romancé : pas le moins du monde. C'est un vrai roman, imaginé et mené selon toutes les règles de l'art, écrit avec une fermeté qui n'exclut pas une grande poésie. Mais cette poésie n'est pas cherchée, elle n'est pas de mots, de surface ; elle se dégage du livre avec lequel elle est née et a crû, elle émane de sa fibre même.

Sachons gré à Roger Ferlet de n'avoir pas jugé nécessaire de nous offrir un roman noir ; non pas que ses personnages, tous sympathiques au fond, soient de pâte de guimauve et d'eau de roses ni que son *happy end* soit artificiellement amené : il est bien dans la ligne des choses et conforme au caractère des personnages. L'action, pour être plausible et réelle en somme, n'en est que plus attachante ; elle nous montre, sous un éclairage plastique à l'extrême, la vie de la soie et des « soyeux », avec ses difficultés, ses déboires et ses grandes heures, elle nous fait comprendre comment des générations de Lyonnais et de Zuricois ont pu vivre par et pour la soie jusqu'à l'avoir véritablement « dans les veines ». Ajoutons que, sans aucune outrance, ni dans la manière, ni dans l'écriture, Roger Ferlet a su camper des personnages extrêmement vivants et peindre des caractères d'un relief et d'une justesse étonnants. Il y a là quelques portraits de jeunes filles extrêmement attachants. Nous recommandons la lecture de ce livre à tous ceux pour qui le textile est encore autre chose qu'un simple moyen de gagner de l'argent.

R. C.

* Editions Jeheber, Genève-Paris.

SAFFA 1958

La multitude des foires et expositions nationales et internationales qui ont lieu à notre époque dans tous les pays n'a pas effrayé les organisatrices de la *2e Exposition : Vie et activité féminines suisses*, et constitue même pour elles un encouragement à présenter quelque chose d'original, différent de ce qui a déjà été fait dans ce domaine — en particulier lors de la première « Saffa » à Berne, en 1928. Cette importante manifestation aura donc lieu l'an prochain à Zurich, sur la rive gauche du lac, dans un site qu'a déjà fait connaître au monde entier l'inoubliable Exposition nationale de 1939.

Nous ne pouvons pas entrer ici dans des détails concernant l'exposition, l'esprit dans lequel elle sera conçue, son plan, etc. Disons cependant que les projets sont déjà fort avancés et qu'en matière de technique des expositions la Saffa 1958 apportera des idées et des réalisations nouvelles, en particulier par l'adoption d'un plan circulaire pour les halles, le cercle, qui symbolise l'union des femmes suisses, étant le signe de l'exposition. Cette innovation a déjà retenu, du reste, l'attention des milieux techniques de Suisse et de l'étranger.

Nous pensons avoir l'occasion de revenir, dans cette revue, sur la Saffa, considérée plus particulièrement sous l'angle des textiles et de la mode, ces domaines étant de ceux de l'éternel féminin.

† *Edouard Heberlein*

Ce printemps est décédé, à l'âge de 82 ans, M. Edouard Heberlein, membre du conseil d'administration de la maison Heberlein & Cie S.A., à Wattwil, qu'il présida de 1945 à fin 1955. Le défunt était le petit-fils du fondateur de l'entreprise. Alors que ses aînés pratiquaient leur métier sur des bases empiriques, il appartenait à la génération qui mit la science au service du finissage des textiles. Il avait lui-même obtenu, en 1898, le doctorat en sciences naturelles de l'université de Genève. Pendant de longues années, il dirigea toute la partie technique dans l'entreprise familiale. Il prit donc une part prépondérante au développement scientifique du traitement des tissus qui, de la mercerisation, a conduit à la création de nombreuses spécialités dans la famille des cotons fins, à l'époque où le finissage est devenu le « perfectionnement » des tissus et où la maison de Wattwil a attaché son nom à de nombreuses créations telles que l'« Imago », le « crêpe Ondor », etc. C'est donc un des pionniers de cette industrie qui s'en est allé, et c'est à ce titre que nous rendons hommage à sa mémoire. Veuillent l'entreprise au développement de laquelle il a si largement contribué et les membres de sa famille trouver ici les condoléances sincères de notre revue.

« *T. S.* »